

JEUDI 2 JUIN 2016



JOURNÉES D'ÉTUDE
DES 1^{ER} ET 2 JUIN 2016



Organisées par l'université de Paris-Sorbonne (Centre de recherche MARS),
l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire et l'Institut historique allemand

..... **Approches et études de cas**

- 09 h 00 **Étude de cas : Sparte**
Jean-Christophe COUVENHES, maître de conférences, université Paris-Sorbonne
- 09 h 30 **Préparation à la guerre et retour à la paix de la République au Principat**
Yann LE BOHEC, professeur émérite, université Paris-Sorbonne
- 10 h 00 **Les traumatismes de l'armée française pendant les guerres d'Italie (XVI^e siècle)**
Laurent VISSIÈRE, maître de conférences, université Paris-Sorbonne
- 10 h 30 **Questions**
- 10 h 45 **Pause**
- 11 h 00 **Le phénomène des paniques dans l'armée française pendant la guerre de Succession d'Espagne**
Clément OURY, docteur en histoire, président du groupe de révision de PRESSoo à l'International Standard Serial Number (ISSN)
- 11 h 30 **Frédéric II, roi de Prusse, face à l'imminente défaite, 1759**
Olivier CHALINE, professeur, université Paris-Sorbonne
- 12 h 00 **Questions**

- 14 h 00 **Le choc psychologique de la conquête dans l'espace amérindien**
Daniel LÉVINE, professeur, université Paris-Sorbonne
- 14 h 30 **Les traumatismes des soldats de la Première Guerre mondiale : le traitement par la psychanalyse**
Gilles TRÉHEL, docteur en psychologie, Centre d'études psychopathologie et psychanalyse, université Paris VII-Jussieu
- 15 h 00 **Questions**
- 15 h 15 **Pause**
- 15 h 30 **Actualité du psychotraumatisme de guerre : les expériences des opérations PAMIR et SANGARIS**
Emmanuel FRÈRE, chef de bataillon, psychologue, Cellule d'intervention et de soutien psychologique de l'armée de terre (CISPAT)
- 16h 00 **En revenir ? Penser les facteurs pathogènes et les facteurs protecteurs à partir d'expériences opérationnelles**
Hervé PIERRE, colonel, cabinet du chef d'état-major de l'armée de terre
- 16 h 30 **Questions**
- 16 h 45 **Conclusions**
Jacques FRÉMEAUX, professeur agrégé de l'université Paris-Sorbonne,
Franck DE MONTLEAU, médecin chef des services, professeur agrégé du Val-de-Grâce, HIA Percy, Service de psychiatrie



Alphonse Marie Deneuvre (1835-1885) dit de Neuville, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, Photo (C) RMN-Grand Palais (Château de Versailles).

« Bivouac des troupes françaises après le second combat (du 21 décembre 1870) du Bourget près de Paris » (1872)

**LES BLESSURES PSYCHIQUES DE GUERRE DANS L'HISTOIRE,
DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS**

Sous le haut-patronage de Jean-Marc TODESCHINI,
Secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire

PROGRAMME

MERCREDI 1^{ER} ET JEUDI 2 JUIN 2016

Maison de la recherche
28, rue Serpente, 75006 Paris
Salle D035



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Nombre de places limité
L'inscription est obligatoire avant le mardi 18 mai
inscription.irsem@defense.gouv.fr

Depuis un siècle, l'histoire de la guerre se caractérise par l'ampleur des pertes neuropsychiques au combat. Elle coïncide avec l'histoire de l'invention de la notion de traumatisme psychique (dernier tiers du XIX^e siècle) et de la redécouverte des troubles post-traumatiques (fin du XX^e siècle). Ces deux histoires ont interagi. La première – savante – a construit le traumatisme au gré des débats théoriques et des usages pratiques au sein des domaines de la médecine, de la psychiatrie, de la psychologie et de la psychanalyse. La seconde – morale – s'est inscrite dans la façon dont les sociétés ont transformé leur regard à l'égard des « traumatisés ». En ce début de XXI^e siècle, les notions de « traumatisme psychique », de « syndrome post-traumatique », de « résilience », de « blessures psychiques » sont communément admises. L'histoire du siècle passé incite certains à conclure que les blessures psychiques sont une spécificité des guerres modernes de l'ère industrielle où les soldats sont fragilisés par la violence des combats, leur intensité et leur durée jusqu'à atteindre leur point de rupture. Les soldats d'antan, plus frustes, plus rudes, engagés dans des batailles de plus courte durée, auraient été plus endurants au feu, stoïques et d'un courage granitique. Or l'homme, physiologiquement et psychiquement, est le même depuis des millénaires. Les traumatismes psychiques sont aussi vieux que la guerre. La peur, le stress et la folie ont toujours hanté les hommes sur les champs de bataille.

Depuis plusieurs années, historiens, psychiatres, psychologues et psychanalystes réinterrogent les récits des batailles de jadis, les mythes, la littérature offrant une nouvelle grille de lecture pour identifier rétrospectivement des situations comparables à la période actuelle, ce qui revient à reconnaître des mécanismes inconnus ou incompris par les contemporains des faits sans commettre pour autant d'anachronisme. Les récits de bataille sont en effet émaillés d'anecdotes montrant des soldats des armées de terre et de mer touchés par des symptômes psychiatriques, qui sont regroupés actuellement sous les termes génériques de « réactions de combat » ou « réaction de conversion » (cécité, paralysie, surdi-mutité, etc.). Les symptômes d'effondrement psychique, de fatigue de combat, de peur se manifestent de bien d'autres façons que les historiens décèlent dans les guerres, quelle que soit l'époque, et que la psychiatrie militaire définit comme des « réactions secondaires » (blessures volontaires, paniques, désertions, mutineries, suicides, *Berserk*, assassinats d'officiers jugés incompetents, pieds gelés, maladies vénériennes, etc.).

Ces journées d'étude ont pour ambition de rappeler que les blessures psychiques de guerre n'ont pas commencé avec la Première Guerre mondiale, pas plus que leur prise en compte. C'est depuis l'Antiquité que de tels phénomènes doivent être examinés. Pour la première fois, historiens, médecins et militaires se retrouvent pour livrer au public les résultats de leurs travaux interdisciplinaires, effectués au sein des quinze ateliers de recherche organisés à l'IRSEM, sur les mots, les sources, les approches et surtout ces troubles qui réduisent l'efficacité opérationnelle quand ils ne marquent pas à vie.

..... Terminologie et expression

09 h 15 **Introduction aux journées d'étude** : Définitions du sujet, approches, problématiques
Olivier CHALINE, professeur, université Paris-Sorbonne
Michèle BATTESTI, directrice du domaine « Défense et Société », IRSEM

09 h 30 **TABLE RONDE** : Terminologie et expression des troubles psychiques
 Avec la participation de
Frédéric CANINI, médecin en chef, professeur agrégé du Val-de-Grâce, Institut de recherche biomédicale des armées (IRBA),
Marion TROUSSELARD, médecin en chef, professeur agrégée du Val-de-Grâce, IRBA,
Olivier CHALINE et **Michèle BATTESTI**

11 h 00 Questions
 11 h 15 Pause

..... Sources, représentations et interprétations

11 h 30 **Représentation des troubles psychiques chez Plutarque**
Jean-Marie KOWALSKI, responsable du département sciences humaines, École navale

14 h 00 **À la lecture de l'Énéide**
Antoine SCHÜLÉ, historien de la sécurité et de la défense (Suisse)

14 h 30 **De l'existence d'un traumatisme de la conquête chez les Mongols du XIII^e siècle ?**
Laurent QUISEFIT, chargé de cours à l'Institut national des langues et civilisations orientales, chercheur associé à l'UMR8173 Chine, Corée, Japon (EHESS/CNRS)

15 h 00 **Japon : appréhension, témoignage et héritage du combat**
Yves CADOT-DAUNIZEAU, maître de conférences, université de Toulouse Jean Jaurès

15 h 30 Questions
 15 h 45 Pause

16 h 00 **« Récits » militaires (du XVI^e au XIX^e siècle)**
Michèle BATTESTI, directrice du domaine « Défense et Société », IRSEM

16 h 30 **Blessures psychiques des combattants de l'Empire. Sources d'étude et premières approches**
François HOUDECEK, historien, Fondation Napoléon

17 h 00 **Traumatisation by physical and mental violence in national socialism. The debate on damage and compensation since the 1950s**
Wolfgang ECKART, professeur d'histoire de la médecine et directeur de l'Institut d'histoire de la médecine à l'université de Heidelberg

